

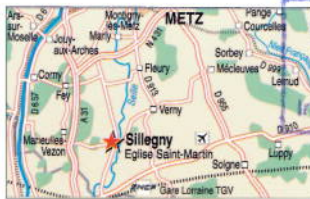


saint Christophe



chung durch, die 1994 weitergeführt wird. Sie hat es möglich gemacht, die einzelnen Eingriffe zu ermitteln und zu datieren. Eine erste Restaurierung erfolgte 1854 durch den Maler Mallardot. Eine zweite geht auf das Jahr 1911 zur Zeit der deutschen Besatzung zurück. Die dritte betrifft die Abbildungen der heiligen Hubertus und Christophorus, die von 1945 bis 1955 retuschiert wurden. Das reiche ikonographische Programm zeigt Bilder aus dem alten Testament, so etwa die Wurzel Jesse, und aus dem neuen Testament, zum Beispiel die

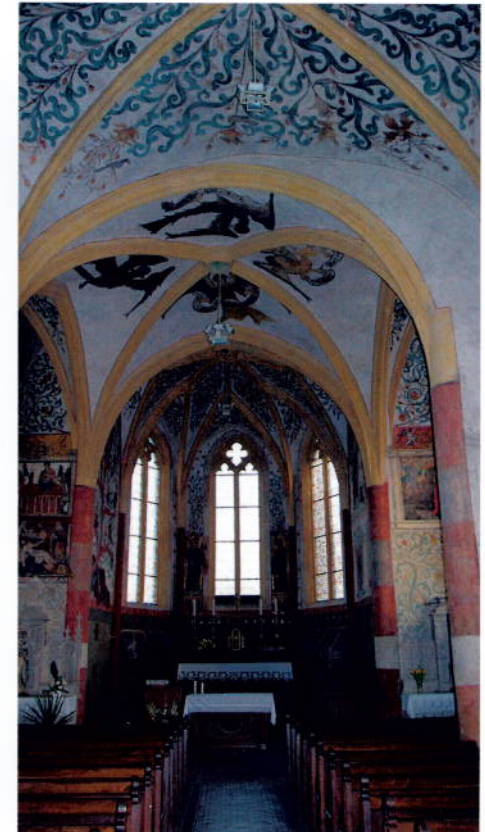
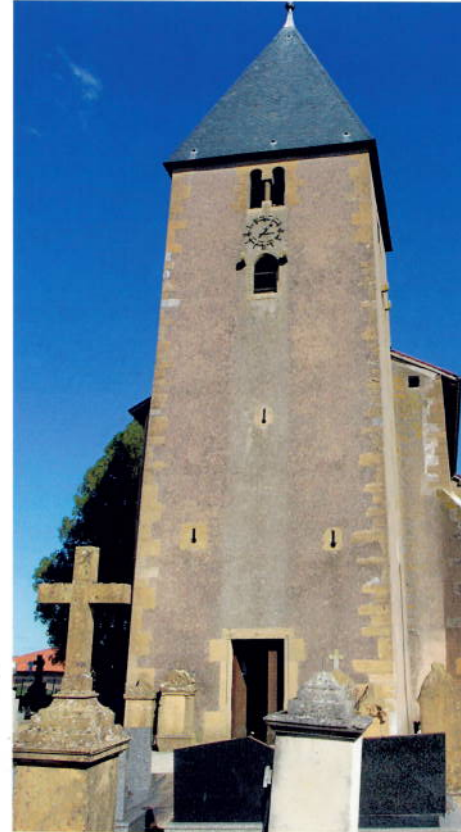
vier Evangelisten. Eine beachtenswerte Darstellung des jüngsten Gerichtes bereitet sich auf der ganzen Westwand aus. Nach der Erstellung einer Voruntersuchung erfolgte die Restaurierung der Malereien von 2000 bis 2004. Da das Bauwerk seit 1881 unter Denkmalschutz steht, wurden die Arbeiten vom „architecte en chef des monuments historiques“ geleitet. Die Gesamtkosten beliefen sich auf nahezu 400 000 €. 40% davon hat der Staat über das „Ministère de la Culture et de la Communication“ bezahlt.



Landesdenkmalamt
Saarland - Bibliothek
Inv.-Nr.: M382, 2002

SKR 0.1-1

L'église Saint-Martin de Sillegny (Lorraine)



Les origines du village de Sillegny sont antérieures à son actuelle église. Les textes ne confirment pas une probable origine gallo-romaine, mais le village est cité pour la première fois au XI^e siècle. La partie la

plus ancienne de l'église Saint-Martin est la tour qui date du XIV^e siècle. Cette tour est munie de meurtrières et d'archères ; elle était à l'origine un donjon faisant partie d'un ensemble fortifié, dont il reste certai-



Le Jugement dernier ...



... et un détail

nes fondations autour de l'abside. Le reste de l'édifice a été construit au XV^e siècle, dans le style gothique flamboyant.

L'église a la singularité d'être entièrement recouverte de peintures murales à l'intérieur. Ces peintures n'ont pas toutes été créées à la même époque, mais appartiennent à deux séries de travaux qui se sont échelonnés sur près d'un siècle : les plus anciennes réalisations, le Jugement dernier et saint Christophe, datent de la deuxième moitié du XV^e siècle, vers 1460 ; les autres sont exécutées vers 1540, comme le montrent les costumes représentatifs de la mode du XVI^e siècle.

Ces peintures ont la particularité d'avoir été restaurées plusieurs fois. En 1977, une analyse en est faite par le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH). Elle a permis, par la finesse technique et chimique des investigations, de reconstituer et de dater les diverses interventions subies. Cette analyse a été remise à

jour en 1994. Selon le rapport du LRMH, la première restauration a été effectuée par le peintre Mallardot en 1854. Cependant ce peintre n'aurait pas respecté les anciennes peintures, y ajoutant des détails selon sa propre inspiration.

La deuxième restauration date de 1911, pendant l'Annexion, quand les Allemands ont voulu restaurer les peintures murales. Cette deuxième intervention a fait apparaître des détails que le premier restaurateur n'avait pas remarqué.

La troisième intervention concerne les représentations de saint Hubert et saint Christophe, retouchées sur une période de dix ans de 1945 à 1955 simultanément à d'autres travaux de gros-œuvre après les dommages de la seconde guerre mondiale. La très riche iconographie propose des représentations de l'Ancien Testament, à l'exemple de l'arbre de Jessé, thème inspiré de la prophétie d'Isaïe, disant que le patriarche Jessé donnerait naissance à une ti-



arbre de Jessé

ge et à une fleur, prophétie interprétée comme l'annonce de la venue du Christ par la Vierge (ce motif se retrouve très fréquemment du XII^e au XV^e siècle), mais aussi du Nouveau Testament, comme les quatre Évangélistes ou les douze Apôtres. Une remarquable représentation du Jugement dernier occupe tout le mur ouest, au fond de la nef.

Après l'élaboration d'une étude préalable, des travaux d'assainissement et de correction de désordres engendrant des fissures ont été entrepris afin de permettre les meilleures conditions à la restauration des peintures de l'église. Ils ont été conduits sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques, l'édifice étant classé depuis 1881.

L'étude préliminaire de 1995 a permis d'analyser les repeints des différentes périodes, dont certains s'avèrent très difficiles à éliminer. Elle a permis la restauration actuelle, commencée en 2000 sur les décors



comme les voûtes et croix, puis en 2002 sur les peintures murales, en trois tranches successives. Ces travaux s'élèvent au total à près de 400 000 €, financés à 40 % par l'État, ministère de la Culture et de la Communication.

* * *

Das Dorf Sillegny wird im XI. Jh. erstmals erwähnt. Ältester Teil der Sankt Martinskirche ist der Turm aus dem XIV. Jh.. Der übrige Teils des Bauwerkes wurde im XV. Jh. in spätgotischem Stil errichtet. Der ganze Innenraum ist vollständig mit Wandmalereien ausgestattet. Die Bilder stammen aus zwei Perioden, die nahezu hundert Jahre auseinander liegen: das jüngste Gericht und der hl. Christophorus gehen auf das Jahr 1460 zurück, die anderen Malereien entstehen um 1540.

1977 führt das „Laboratoire de recherche des Monuments historiques“ eine Untersu-